

● (1640)

Je demande au ministre des Finances de répondre à ces questions. Il pourrait peut-être y répondre au cours de la prochaine campagne électorale, quand il aura l'occasion de rencontrer M. et M<sup>me</sup> Jones, s'il vient dans ma circonscription. M. et M<sup>me</sup> Jones sont-ils coupables d'avoir construit l'usine qui se trouve dans la banlieue de Toronto, obligeant M. Jones à faire 20 milles en voiture pour se rendre à son travail? M. Jones a-t-il conçu sa voiture qui fait 16 ou 18 milles au gallon? M. Jones a-t-il conçu le réseau de transport urbain qui ne dessert par les parcs industriels, comme celui du Toronto métropolitain? Comment M. Jones peut-il s'acheter une nouvelle voiture, qui consommerait moins d'essence, alors que le taux d'intérêt sur les prêts à la consommation va de 16 à 20 p. 100 ou plus, ou encore si M. Jones a eu la malchance d'avoir auparavant des problèmes de crédit? Comment peut-il le faire quand on lui sert constamment les sermons du gouverneur Bouey et d'autres personnalités qui lui reprochent de trop consommer au lieu de se serrer la ceinture.

Comment M. et M<sup>me</sup> Jones peuvent-ils avoir les moyens de se chauffer au gaz quand cela entraîne un investissement de plus de \$1 000 et que les taux d'intérêt vont de 16 à 20 p. 100? Comment peuvent-ils le faire quand le ministre des Finances a admis à la Chambre aujourd'hui que son budget ne prévoit rien qui permette aux gens de déduire leurs frais de conversion au gaz?

Une autre question qui vient à l'esprit, monsieur l'Orateur, est celle de savoir si on incite vraiment M<sup>me</sup> Jones et ses enfants à utiliser les transports en commun quand on leur fait payer indirectement une taxe d'accise de 15c. le gallon. C'est l'une des choses qui, avec la taxe imposée aux agriculteurs et aux pêcheurs, prouve que le gouvernement ment effrontément quand il prétend qu'il s'agit d'une taxe visant à encourager les économies d'énergie. Si c'est une taxe favorisant les économies pourquoi diable le gouvernement l'applique-t-il aux transports urbains qui sont précisément le moyen de transport qu'il veut que la population utilise pour remplacer l'automobile individuelle? S'il veut remplacer par autre chose l'automobile gaspilleuse d'énergie, que recommande-t-il aux agriculteurs? De revenir au cheval et aux bœufs? Est-ce là la norme en matière d'économie d'énergie que le gouvernement cherche à appliquer aux agriculteurs?

Le gouvernement demande-t-il sérieusement aux agriculteurs canadiens de participer à l'effort de conservation parce qu'ils gaspillent sans compter l'énergie? Le gouvernement ne réussira qu'à faire payer le consommateur ou à acculer l'agriculteur à la faillite. Il y a deux genres d'agriculteurs. Ceux qui exercent beaucoup d'influence sur le marché vont s'arranger pour obliger les consommateurs à assumer ces frais supplémentaires. Les autres, ceux qui n'exercent pas beaucoup d'influence, et c'est la grande majorité, vont se faire attraper. Telle est la politique du gouvernement, et c'est ce à quoi elle aboutira.

Les Jones devraient-ils se prévaloir du programme d'isolation thermique des maisons canadiennes, que le ministre ridiculisait tant il y a deux mois à peine et auquel il donne son aval, maintenant qu'il a changé d'idée? Devraient-ils s'en prévaloir après avoir vu un entrepreneur d'occasion injecter de la cellulose humide dans les murs de la maison voisine et après avoir constaté que cette maison est maintenant attaquée par

### Budget—M. Rae

l'humidité et les moisissures, sans pour autant coûter moins cher à chauffer? Est-ce la formule que le gouvernement favorise en ne prévoyant aucune inspection? Je suis prêt à renseigner le ministre et à lui fournir des chiffres, des noms et des adresses. Je lui ai déjà signalé un ou deux cas de propriétaires qui se sont fait rouler par des entrepreneurs de Toronto et dont la maison n'avait pas été inspectée par la SCHL qui ne s'occupe pas de ce genre d'inspections.

Le gouvernement pourrait-il nous dire comment la famille Jones va s'y prendre pour économiser l'énergie? Elle ne peut le faire parce qu'elle a une consommation fixe d'énergie. Il n'y a aucun moyen pour elle d'économiser, à moins qu'il ne se produise un changement radical, et pas dans son mode de vie, comme on le lui a recommandé. M. Jones ne va pas soudain se retrouver avec un traitement de haut fonctionnaire en train de rouler en Volvo à Ottawa, monsieur l'Orateur. La famille Jones doit regarder la réalité bien en face. L'usine où M. Jones travaille ne va pas déménager comme par miracle à deux pas de chez lui. Il ne va pas non plus pouvoir exiger que la Commission des transports de Toronto, qui vient tout juste de faire état d'un déficit de 61 millions de dollars, assure un service satisfaisant 24 heures sur 24 entre sa propre maison et l'usine située à 20 milles de distance où il travaille. Il doit se servir de sa voiture.

Le fait est que ce sont les Canadiens à faible et à moyen revenu qui conduisent ces voitures à forte consommation parce que, lorsqu'ils les ont achetées il y a quelques années, il n'y avait que ce genre de voiture sur le marché et que maintenant, ils ne peuvent se permettre de les changer.

**Une voix:** Ils ne peuvent se permettre de les conduire.

**Des voix:** Oh, oh!

**Une voix:** Les conservateurs disent qu'ils ne peuvent se permettre de les conduire. Qu'ils aillent se faire cuire un œuf.

**M. Rae:** Comment peuvent-ils conserver de l'énergie? Ils devront se priver d'autres articles. Ils n'achèteront pas ce nouveau réfrigérateur qui consomme peut-être moins. Ils ne pourront pas se le payer. Ils ne pourront pas non plus changer leurs meubles. Je voudrais donner au ministre une leçon élémentaire sur la dure réalité de la vie. Le fabricant de réfrigérateurs et de meubles met ses employés à pied lorsqu'il ne peut pas vendre ses produits. Le voisin de M. Jones, qui travaille dans une fabrique de réfrigérateurs de la société John Inglis, va être mis à pied parce que le marché des biens de consommation durables comme les réfrigérateurs va fléchir. C'est ce qu'on entend par effet multiplicateur. Il n'a pas été inventé par l'antéchrist Keynes. Cette expression nous est venue d'une personne qui a étudié objectivement la conjoncture industrielle. En mettant des gens au chômage, vous faites nécessairement d'autres chômeurs qui, à leur tour, en font d'autres. Si vous retirez de l'argent de l'économie et si vous taxez lourdement les gens, vous obtiendrez exactement le même résultat. Les gens vont réduire leurs sorties. Ils vont fumer et boire moins; ils vont s'amuser moins. Ils vont couper sur les vêtements et peut-être même sur la nourriture.

**Une voix:** Cela nous fera peut-être faire des économies sur le plan médical.

**M. Rae:** Ce n'est pas en coupant sur la nourriture que vous économiserez sur les frais médicaux. Je suppose que le député qui vient de parler considère que seuls les morts économisent